

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 5 fr. 6 Mois 17 fr. Un An 30 fr.  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 Mois 17 fr. Un An 30 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 6 Mois 17 fr. Un An 30 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 6 Mois 20 fr. Un An 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Us sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 13.705 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - SAMEDI 15 AOUT 1914  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

**ANNONCES**  
annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75. - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## LA GUERRE

# Les Victoires belges se confirment

### Les troupes d'Afrique, concentrées à Belfort, sont à la veille d'engager un grand combat

#### COMITÉ D'ASSISTANCE DE LA PRESSE QUOTIDIENNE DE MARSEILLE

Les souscriptions pour venir en aide aux familles atteintes par les événements actuels est ouverte dans nos bureaux, à partir d'aujourd'hui samedi 15 août. Malgré la fête, nos bureaux resteront ouverts aux souscripteurs, ainsi que demain dimanche, de 9 heures du matin à midi et de 3 heures à 6 heures du soir.

#### Confiance !

Paris et la France sont dans l'attente. Attente à la fois confiante et angoissée ! Les troupes françaises et les troupes allemandes sont face à face à la frontière. Lorsque ces lignes paraîtront, la plus terrible bataille qui ait jamais été livrée sera très vraisemblablement engagée ; peut-être l'est-elle à cette heure. C'est 600.000 hommes de chaque côté qui s'observent et se taillent. De Liège à Belfort la frontière est littéralement hérissée de soldats et de canons.

Quel sera le résultat de cette bataille ? Loin de nous, dans un moment aussi grave, l'intention de prophétiser. Mais peut-être n'est-il pas déplacé d'exposer brièvement nos raisons d'espérer et d'avoir confiance.

Constata-t-on d'abord que le plan initial de l'Allemagne est déjoué. Fondre sur la France par le Nord, à travers la Belgique violée de gré ou de force, s'avancer à marches forcées sur Paris par la vallée de l'Oise, dicter à la France, déchirée par la guerre civile, les conditions de paix, avant que la Russie n'ait le temps d'arriver à notre aide, puis se retourner contre celle-ci et refouler dans leurs steppes les armées russes insuffisamment concentrées et massées... c'était un beau rêve ! Mais ce n'était qu'un rêve. L'héroïque résistance de Liège et l'éclatante valeur des troupes belges l'ont fait évanouir en fumée.

Même insuccès sur notre frontière de l'Est. Les Allemands ont essayé de franchir sur vingt points différents. Effort inutile. Le rideau de fer s'est fermé devant eux, infranchissable. Sur tous les points, leurs attaques ont été repoussées. Que dis-je ? L'offensive allemande a fait place à l'offensive française. Ce sont nos soldats qui, après Altkirch, sont allés porter à l'Alsace le salut de la Mère-Patrie, qui n'a jamais cessé d'avoir les yeux tournés vers l'enfant adorée, arrachée de ses bras en 1870 par la violence, l'impérialisme et la trahison.

Jusqu'ici cependant, il n'y a guère eu, sauf en Belgique, sous les murs de Liège ou les Allemands ont subi des pertes sensibles, que des combats d'avant-postes et des escarmouches. Ni d'un côté ni de l'autre le gros des forces n'a donné.

Est-ce à dire que des engagements qui ont eu lieu ou ne puissent tirer aucun enseignement ? A coup sûr, il faut se garder de toute exagération et ne pas généraliser à la légère ; mais ne semble-t-il pas établi, dès à présent, par le combat de Mangiennes, où nous avons pris deux canons, trois mitrailleuses et deux caissons, après la destruction d'une batterie allemande par le feu de notre artillerie, que notre artillerie est supérieure à l'artillerie allemande ? On nous l'avait déjà dit au cours des guerres balkaniques. Nous faisons, pour notre compte, à cette heure, l'expérience de la plus grande portée de nos canons et de la supériorité de nos projectiles en rendement utile.

Que faut-il penser de notre infanterie ? Elle n'a pas cessé d'être ce qu'elle fut toujours dans les batailles. « Les Allemands ne résistent décidément pas à l'arme blanche », dit le Communiqué officiel de l'engagement entre Châteauneuf et Avricourt. C'est à la batonnette, avec un admirable élan, qu'a été enlevé le village de La Garde. Pendant ce

temps, notre cavalerie charge, avec son entrain habituel, la cavalerie ennemie, et les uhlands, autrefois si insolents et si redoutables, se dérobent et fuient.

Nous arrêtons-nous au moral des troupes ? Quelle différence ! D'un côté, les hordes allemandes, sans idéal, ayant abdiqué tout droit de penser et de vouloir dans la pensée et la volonté d'un maître, qui les conduit à la plus effrayante des boucheries par le mensonge, la duplicité et la fourberie. Savent-ils seulement, les Teutons, pourquoi ils se battent ? De l'autre, les armées françaises, relevant fièrement l'arrogance provocatrice, convaincu qu'elles se battent pour l'indépendance, pour l'existence même de la Patrie, soutenues par cette idée que notre cause est en même temps la cause de l'Europe et de l'Humanité. Civilisation contre Barbarie ! Voilà les deux termes qui résument la situation.

Les forces numériques allemandes sont-elles du moins supérieures aux forces numériques françaises ? Cette supériorité, si elle existait, rétablirait peut-être l'équilibre au profit du Teuton.

Il n'en est rien. Aux 600.000 Allemands prêts à se ruer sur la France, nous opposons 600.000 Français, bien résolus à vaincre. Mais compte-t-on pour rien les 250.000 Belges qui ont déjà infligé aux armées du kaiser de si sanglantes défaites ? Et les Anglais ? Combien sont-ils ? Nous n'en savons rien. Mais ce que nous savons, c'est que leur débarquement s'est opéré sans encombre. A cette heure, ils fraternisent avec les Belges et les Français, impatientes, eux aussi, de glorieux combats qui se préparent et s'annoncent.

Tout nous crie donc : confiance ! Mais sachons attendre. Refoulons éternellement et impatientes ! Le temps ne travaille-t-il pas pour nous ? Voyez, là-bas, par dessus les crêtes des Vosges, loin, bien loin au delà des plaines de la Prusse Orientale, les armées moscovites qui s'ébranlent. C'est l'avalanche. Qui l'arrêtera ? Tu ne dors plus, Guillaume ; je comprends ça : l'heure de l'expiation est arrivée.

Henri Michel

#### 15 AOUT

Indifférent aux événements, le Temps continue sa marche. L'éphémère, un à un, tourne ses feuilletés. C'est aujourd'hui le 15 août.

Malgré les convulsions qui bouleversent, désorganisent notre vie, il faut s'arrêter un instant à cette date, il y a là comme un décor à remplir.

Le fête des Mariés et des Mariées, cette fête qui est pour Marseille comme une fête locale, ne sera pas gâtée cette année. Les foyers sont amputés de leurs chefs et les feux pas plus que la joie n'entrera dans les maisons où l'angoisse et la misère se sont installées.

Non, il n'y aura cette année ni bouquet ni cadeau ni repas de fête ; on ne débouchera pas au dessert le vin mousseux qui fait chanter. Il n'y aura ni « pont » ni excursion ni aucune des joies sorties qui en d'autres temps sont les accessoires indispensables et charmants de cette fête estivale.

Malgré l'invitation du ciel et de la mer, on restera au logis et sur la table ronde des mains tremblantes d'émotion s'appuieront contre la lettre de fête tendue et triste qu'une lame tachera et qui s'en ira la-bas vers nos frontières ; la lettre qui n'arrivera pas tout de suite et qui mettra un peu de réconfort au cœur de tous les Mariés qui défendent le sol des armes à la main.

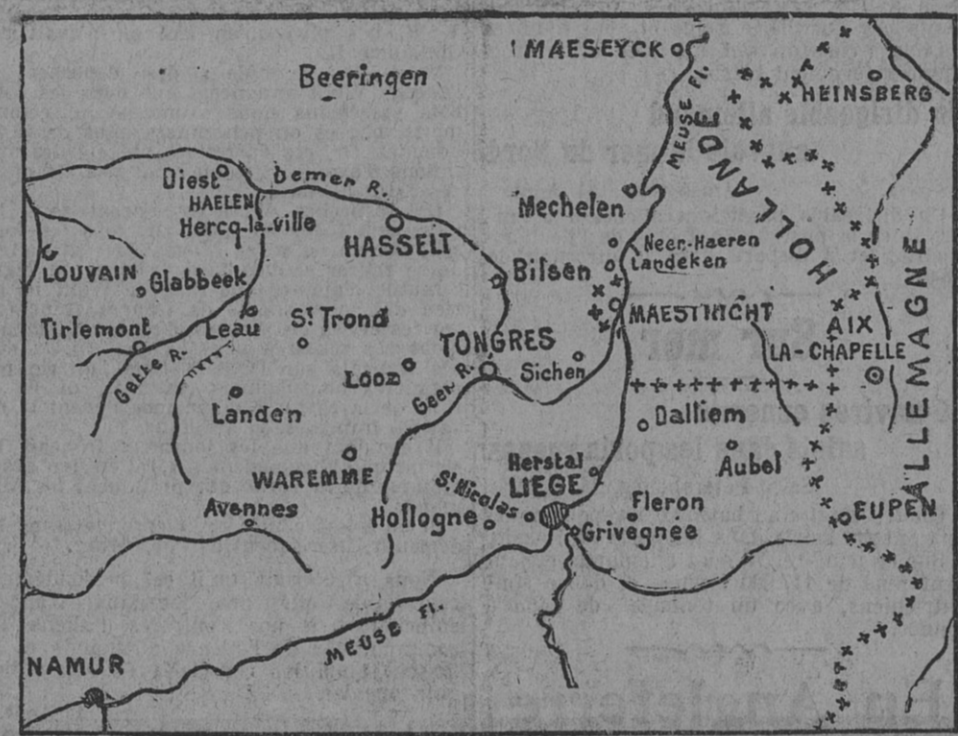
Sur la grille du cantonnement, à l'étape, au feu du bivouac, peut-être même dans la tranchée, ces souhaits de fête seront lus et relus par le petit soldat, qui se souviendra avec un peu de mélancolie des autres 15 août si différents, des 15 août du temps de paix.

Ici, le ciel qui, lui aussi, ignore nos luites, est clair et bleu, plus clair et plus bleu qu'il semble ne l'avoir jamais été. S'il y a du chagrin dans les âmes, il y a de la gaieté dans l'air.

A la porte des fleuristes, les plantes ont des verdure lustrées de larmier et les fleurs d'été les belles fleurs précieuses s'épanouissent derrière les vitrines. Il en est qui opalescent s'en front entre la double feuille de la lettre au père ou au frère lointain ; il en est qui front orner, comme si rien n'était, quelques intérieurs où la guerre n'a point fait de vide, mais il n'y aura aujourd'hui de véritable joie nulle part.

La terrible pensée de la guerre donnera à ce 15 août la gravité recueillie d'un anniversaire.

ANDRÉ NEGIS



CARTE DES OPERATIONS DANS LE LIMBOURG BELGE

Le Limbourg, où combattent en ce moment les armées alliées et les corps allemands, est une province tronquée ; une partie, dont Maestricht, appartient à la Hollande, l'autre à l'Allemagne.

Hasselt, la capitale du Limbourg belge, est une petite ville ordinairement calme, mais qui peut revendiquer la noblesse d'une haute antiquité. C'est probablement dans ses environs que la monarchie franque prit naissance. Le district qui s'étend entre Berck-la-Ville et Heelen, qui fut le théâtre, avant-hier, d'un brillant combat, et les prairies entre le Dillant et la Laek portent encore le nom de Franchbroek (marais franks).

Tongres est probablement la plus vieille

des villes belges. Très rapproché du Rhin, elle fut à diverses reprises la proie des invasions germaniques. C'est encore autour de ses antiques murailles que les Belges, les Français et les Anglais défendent leur indépendance contre les hordes teutonniennes.

A l'extrémité Ouest de la province, au milieu d'un pays agricole très riche, se trouve Saint-Trond, agréable petite ville de 14.000 habitants, où les Allemands ont tenté de s'établir et d'où ils ont été chassés. Non loin de là, dans la province de Brabant, se trouve la ville de Landen, un moment occupée par les troupes allemandes et que les vaillantes compagnies belges ont reconquise de haute lutte.

#### La situation

Les dépêches reçues dans la journée d'hier n'ont apporté aucune modification sensible à la situation sur tout le front de la guerre. En Belgique, la bataille d'Haelen est légitimement considérée comme une brillante victoire des armées alliées ; aux frontières de la Lorraine et en Alsace, les positions restent stationnaires. Le bilan de la journée peut être résumé par la note officielle suivante, qui nous parvient de Bruxelles :

**Bruxelles, 14 Août (Officiel)**  
De l'ensemble des renseignements, il résulte que la situation reste favorable, pour nous comme pour nos alliés.

Les renseignements reçus de Lorraine sont très bons pour les Français.

On attend une nouvelle entreprise des Allemands contre nous, mais les dispositions sont prises pour la repousser comme les précédentes.

L'état-major n'a aucune connaissance de la reddition des forts de Liège. Les bruits qui ont couru à ce sujet sont tendancieux et faux.

**Guillaume II a-t-il quitté Berlin pour se rendre à la frontière ?**

Rome, 14 Août.

On télégraphie de Lugano à la Tribuna : « Le bruit court avec insistance — ne pouvant le contrôler, je vous le transmets sous toutes réserves — que l'empe-

reur Guillaume aurait quitté Berlin en automobile directement pour la frontière de Lorraine. A son arrivée le gros des forces allemandes ferait irruption sur le territoire français ».

#### Les opérations des armées françaises

(Communiqués officiels)

**LA LIAISON ENTRE LES ARMÉES BELGES ET FRANÇAISES**

Paris, 14 Août.

La liaison est établie par un échange d'officiers entre les armées belges et françaises. Au grand quartier général de l'armée belge ont été détachés : le lieutenant-colonel Aldert, le commandant du génie, attaché militaire français à Bruxelles, le capitaine de Cholet. Au grand quartier général des armées françaises ont été détachés : le colonel de cavalerie d'Orjo de Marchevolle, le major de cavalerie chevalier Meilotte, attaché militaire belge à Berlin.

**L'IMPRESSION DES SOLDATS ALLEMANDS**

Beaucoup de pièces intéressantes ont été trouvées sur les morts, blessés ou prisonniers allemands dans les engagements de ces derniers jours. Parmi ces documents, on trouve des journaux de marche de divers escadrons et batteries, et aussi des lettres de soldats non jetées à la poste, ou encore de simples carnets de notes journalières, parfois intéressantes par leur spontanéité.

Dans le journal de marche d'un fantassin allemand, on peut retenir la constatation suivante renouvelée (et que l'on retrouvera dans un carnet de notes individuelles) que la grande chaleur éprouve énormément les hommes et les étendues, que la nourriture est tout à fait insuffisante et que les troupes ont faim.

Un carnet d'un soldat de la garde saxonne fait prisonnier par des paysans français (qui venait de lui sauver la vie en le tirant d'un marécage) est particulièrement révélateur sur l'état d'esprit du soldat allemand. En partant de Dresde, tout paraît souriant à ce Saxon. Arrivé en Lorraine, il commence à déchanter. Les villages lorrains lui semblent mal bâtis et sales, ils sont déserts et quant les habitants n'y sont pas, ils ferment leurs volets. Les paysans sont « carrément odieux ». Par contre, ce Saxon se loue du vin qui est très bon.

Au cours d'un engagement avec les Fran-

çais, le lieutenant et plusieurs hommes sont tués. Le soldat, s'enfuyant, tombe dans un marais. Des paysans français l'en tirent. Le prisonnier est conduit à Pont-à-Mousson. Il fait dans la ville une entrée de « prince » (en français dans le texte). Tout le monde le regarde. Les gens lui disent des sottises, mais il a quatre soldats pour le protéger. Ensuite, il est interrogé par des officiers qu'il déclare « très polis ».

Dans une lettre d'un caporal de chasseurs, on trouve un curieux témoignage de son état d'esprit. Le signataire avait écrit : « Enfin, la question est franchisée, nous avons la guerre tant désirée ». En se relisant, le caporal a été pris d'un scrupule et s'étant demandé si la guerre était si désirée que cela, il a barré après réflexion les deux mots : « tant désirée ».

#### FAUX TELEGRAMMES

Nous avons à diverses reprises mis le public en garde contre les nouvelles fantaisistes répandues au sujet des opérations de guerre. Signalements également des tentatives qu'il est impossible de qualifier pour jeter l'alarme dans les familles. C'est ainsi qu'un certain nombre de télégrammes ont été envoyés à des parents de soldats sous les drapeaux, pour faire part du décès de leurs enfants et leur annoncer l'envoi de médailles et d'objets trouvés sur les morts. Dans une commune de l'Oise, des affiches, bordées de noir, ont même été apposées pour donner le nom des morts.

Les télégrammes sont faux et les affiches mensongères. Des recherches sont faites pour en rechercher les auteurs. Rappelons à ce sujet qu'un service de renseignements a été organisé au ministère de la Guerre pour donner, dans la mesure compatible avec la nécessité des opérations, des indications aux familles.

#### Escarmouches et engagements d'avant-postes

Paris, 14 Août.

Aucun fait saillant ne s'est produit, hier. Quelques escarmouches de patrouilles et des engagements d'avant-postes ont seulement eu lieu. A Chambrey, notamment, 7 compagnies du 18<sup>e</sup> régiment d'infanterie bavaroise ont été surprises par nos troupes et refoulées vigoureusement, en laissant un assez grand nombre de morts et de blessés.

#### Les patrouilles allemandes passent en Suisse

Berne, 14 Août.

Depuis le début des hostilités, de nombreuses patrouilles allemandes, dont une commandée par un officier, ont fui devant les troupes françaises et se sont réfugiées en territoire suisse où elles ont été internées. Par contre, aucun soldat français n'a franchi la frontière suisse.

#### La concentration des troupes d'Algérie à Belfort

Vesoul, 14 Août.

Les opérations de concentration des troupes d'Algérie et leur transport en France qu'aurait bien voulu entraver la Gaden et le Breslau, sont complètement terminés. Le bombardement de Bône et de Philippeville par les deux croiseurs allemands, n'a eu aucun effet et la mobilisation, la concentration, le transport, le débarquement en France se sont effectués avec le même ordre, la même méthode, la même régularité que pour les corps d'armée de la métropole.

Aujourd'hui, les troupes d'Afrique, composées en majeure partie de tirailleurs indigènes, sont réunies dans la région de Belfort. Elles forment environ deux corps d'armée et sont à pied d'œuvre, prêtes à prendre part aux opérations formidables qui vont commencer.

#### La France se porte bien

**Il n'y a que cela qui compte déclarent les blessés de Lunéville**

Nancy, 14 Août.

A Lunéville, M. Mirman, le nouveau préfet de Meurthe-et-Moselle, a visité les divers établissements hospitaliers installés à l'hôpital, au collège de garçons et dans l'ancien couvent. Un certain nombre de blessés français et allemands se trouvent déjà dans ces établissements.

M. Mirman a salué les blessés allemands, et serré la main des blessés français. La presque totalité de ceux-ci,

légèrement atteints, sont impatients de retourner sur la ligne de combat, et la plupart, en effet, y retourneront dans quelques jours.

« Si vous êtes blessés, a dit M. Mirman, grâce à votre vaillance, la France, elle, se porte bien.

« Il n'y a que cela qui compte, a répondu l'un des blessés.

#### La Guerre en Belgique

Bruxelles, 14 Août.

On annonce que des forces françaises assez importantes entrent en Belgique par Charleroi.

Ces forces ont comme direction Gembloux

#### La bataille d'Haelen

#### La défaite des Allemands fut complète

Londres, 14 Août.

On possède maintenant quelques détails précis sur la bataille d'Haelen, gagnée par les Belges. Voici des détails, d'après le Daily Mail :

Les troupes allemandes comprenaient de la cavalerie, de l'artillerie et de petits contingents d'infanterie, soit au total un effectif de 10.000 hommes. Les forces belges se composaient d'une division de cavalerie et d'une brigade mixte, avec plusieurs canons, au total, 7.000 hommes.

Les Allemands firent une première apparition vers onze heures sur la route de Stevoort à Haelen. Les premiers coups de feu furent alors tirés. L'ennemi avançait lentement.

Les deux artilleries commencèrent leur action. Le feu allemand ne produisit qu'un effet très médiocre. Par contre, le feu de l'artillerie belge était très meurtrier. La cavalerie allemande n'en continuait pas moins sa marche sur Haelen et Cortineken.

La bataille battait son plein, l'action devint très chaude à deux heures de l'après-midi. En raison de la conformation du terrain, la cavalerie belge ne put charger que par petits groupes la cavalerie ennemie. Les Allemands s'élançèrent sur les ouvrages fortifiés, qui furent accueillis par un feu nourri et précis.

L'attaque du fort fut terrible. Or vit les officiers allemands entraînant leurs soldats à l'attaque des canons qui créchaient la mort.

Toutefois, l'ordre de retraite ne fut donné qu'à six heures après que l'ennemi eut subi des pertes considérables. Sa défaite a été complète. C'est dans le plus grand désordre qu'il a repris le chemin de Tongres.

#### Un récit de la bataille

Bruxelles, 14 Août.

Voici, d'après un journal belge, le récit de la bataille de Haelen :

C'est vers une heure que l'ennemi parut sur la route de Stevoort à Haelen et que les premiers coups de feu s'échangèrent entre éclatants. Nos troupes laissèrent lentement s'avancer l'adversaire ; le feu devint bientôt très violent et l'artillerie, des deux côtés, fit entendre sa puissante voix.

Le tir de l'artillerie allemande, qui était plutôt mal servie, avait peu d'effet. Par contre, les coups de nos canons, qui étaient fort bien pointés, portaient à chaque fois, faisant de grands ravages parmi les cavaliers ennemis. Ceux-ci, cependant, avançaient quand même sur Haelen et Cortineken.

On en vint aux corps à corps ; notre cavalerie chargea la cavalerie allemande ; le nature du terrain ne se prêtait pas à des déplacements, on chargea par petits paquets, à travers champs, dans un pays entrecoupé de haies et de monticules. Il y eut là des rencontres d'une rare violence, on eut des querelles les notes firent encore preuve d'audace et de valeur.

Le temps passait et les Allemands ne faisaient aucun progrès ; ils avaient déjà perdu beaucoup de monde, en négligeant de se couvrir suffisamment et en avançant sous notre feu ; ils voulaient enlever nos positions à coups d'hommes. Nous manœuvrions contre







# Marseille et la Guerre

Le 14<sup>e</sup> jour de la mobilisation est le samedi 15 août.  
Le 15<sup>e</sup> jour de la mobilisation est le dimanche 16 août.

## Les allocations journalières aux familles des soldats

Appelons que c'est ce soir à 6 heures qu'expire le délai accordé aux familles des soldats pour faire leur demande d'allocation journalière accordée par le gouvernement. Des imprimés de demandes que les ayants droit n'auront qu'à remplir, se trouvent dans tous les commissariats de ville, et dans les communes de départements, dans toutes les mairies ou les intéressés pourront se les procurer. Les notices, remplies conformément aux indications données, devront être remises à la mairie au plus tard ce soir, samedi, à 6 heures.

## Les récoltes dans le département

Dans le département des Bouches-du-Rhône comme dans les autres départements français, les récoltes sont abondantes, et l'on considère cette année agricole comme la meilleure que nous ayons eue depuis bien longtemps.

## Un beau geste d'institutrices

Le personnel de l'Ecole Normale d'Instituteurs d'Aix a organisé un concours pour la confection de objets de lingerie destinés aux soldats malades et blessés. Il fait un pressant appel auprès des anciennes élèves de l'école pour que chacune, dans la mesure de ses temps et des ressources dont elle dispose, apporte sa contribution à l'œuvre commune.

## Syndicat des gérants de débits de tabac

Le Conseil d'administration dans sa séance du 10 courant, a pris les décisions suivantes qui ont été adoptées par les membres du Syndicat :

1. De prélever sur les fonds de la caisse syndicale un montant de cinq cents francs qui seront versés au Comité d'Assistance de la presse quotidienne de Marseille ;

2. D'ouvrir une souscription entre tous les débiteurs de tabac de la commune de Marseille, au montant de la souscription sera versé, en partie au Comité d'Assistance de la presse, partie à l'œuvre de Solidarité Nationale créée dans les locaux de la Fédération des Syndicats patronaux, 50, rue des Dominicaines.

Une Commission a été nommée pour recueillir les fonds au domicile de chacun des débiteurs de tabac de la commune de Marseille. Elle se compose de : MM. Jean-Baptiste Renucci, président, 2, boulevard Baillet-Latour, vice-président, 18, allée de Meilhan ; Pellegrin, ancien vice-président, 16, place St-Michel ; Armitis, trésorier, 5, place Letyer ; Jeanjean, secrétaire, 12, rue du Jeune-Anacharis ; Jean Adrien, ancien président, 38, place Notre-Dame-du-Mont ; Fabre, débitant, 17, rue de la République ; M. de la Chapelle, débitant, 17, grand chemin d'Aix ; Sigaud, débitant, 65, rue d'Aix.

## La Commission de ravitaillement

Hier après-midi, s'est réunie à la Préfecture la Commission de ravitaillement et de subsistance du département. MM. Bouga, Cadenat et Girard, députés, y assistaient. M. Peytral, député, par le départ de son fils pour l'armée, s'était fait excuser.

## La Banque de France et les effets payés après leur échéance

La Préfecture nous adresse la communication suivante : « La Banque de France ne réclame pas l'intérêt du retard pour les effets payés, après leur échéance primitive, à ses guichets et bénéficiaire du moratoire.

## Les patrouilles

A partir d'aujourd'hui, 15 août, des patrouilles circuleront à travers la ville, et comprendront une escouade de 15 hommes commandés par un caporal et accompagnés d'un agent de police.

## Les services municipaux

De nombreuses demandes d'emploi continuent d'arriver à la Mairie. La Municipalité nous prie de faire connaître que tous les services municipaux sont assurés par le personnel mobilisé, et que dans ces conditions il ne lui est pas possible de donner suite à ces demandes comme à celles qui lui sont déjà parvenues.

## Croix-Rouge française

Pendant que s'achève l'installation de son hôpital auxiliaire n° 2 dans les locaux abandonnés et considérablement délabrés de l'ancienne école Saint-Isidore, rue Saint-Sébastien, la Société de Secours aux Blessés (Croix-Rouge Française) a ouvert hier son hôpital auxiliaire n° 1 dans le magnifique immeuble construit 23, rue Thomas, pour le Sacré-Cœur, et devenu Lyceum de la ville. Cet immeuble n'a été évacué par la troupe que lundi dernier. Aucun établissement ne pouvait mieux se prêter à cette affectation. Les locaux sont vastes, sains, d'une aération parfaite. La Croix-Rouge y a établi 150 lits dont le nombre pourra être augmenté si cela devient nécessaire. Un corps médical de premier ordre qui s'honore d'avoir M. le docteur Pouché comme médecin-chef, comprend encore MM. les docteurs Nicolais, Pagliano, Riss, Isaac, Barbaud.

Mlle Renaudin, infirmière-major, dirige un corps de quarante infirmières particulièrement secondées par Mmes Batault, Boyer, la marquise de Verclous, Escholle, Domergue, Mmes Negratti, Girard, Roches, de Vries, chefs des services.

M. A. de Ferry administrateur de l'hôpital, à l'activité duquel on doit une si rapide installation ; M. Flory, comptable, et M. le baron de Saint-Gens qui lui est adjoint, sont entourés d'un groupe de volontaires dévoués et capables, qui leur donnent un concours précieux.

Mme la directrice et Mme l'économiste du Lyceum de la ville ont mis sans cesse leur temps et leurs peines à la disposition de l'administration.

Si bien organisés que soient ses hôpitaux au moyen de ses propres ressources, la Société de Secours aux Blessés continuera à recevoir avec reconnaissance à son siège principal, 26, rue de la République, les dons

## Dons et secours

Le maire de Marseille a reçu, hier, les sommes suivantes pour être transformées en secours en nature aux familles nécessiteuses :

Comité des Assureurs Maritimes, 23, rue Haxo, 1.000 fr. ; Cercle Sportif, 8, rue de la Darse, 1.000 fr. ; MM. Amable Chanot, conseiller général, ancien maire de Marseille, 100 fr. ; J. Dufour, conseiller municipal, président du Syndicat des ouïrs et peaux de Marseille et du Midi, 4 et 9, rue de la Pyramide, 500 fr. ; Paradis, 1.000 fr. ; association Mutualiste Professionnelle des Sages-Femmes, 55, rue de la République, 300 fr. ; M. Battilana et ses fils, 6, marché des Capucins, 500.

D'autre part, le préfet a reçu une somme de 1.000 francs qui lui a été remise par M. Loubatière, officier chef du pilotage du port de Marseille, au nom des pilotes, et 2.210 fr. provenant d'une souscription de la colonie arménienne de Marseille, au profit des blessés.

Pour venir en aide aux familles des mobilisés, MM. Gautier frères, les minotiers de Port-Saint-Rhône, se sont mis à la tête d'un Comité de secours avec une souscription de 10.000 francs. Mme Albert Gautier, la femme de l'un d'eux, dont l'activité généreuse s'exerce hier encore dans le service de Charles, ira elle-même à Port-Saint-Louis-du-Rhône organiser les secours et présider à la distribution de soupes, pain, etc., aux familles intéressantes de cette région industrielle.

## Un espion de marque

La récente visite de M. Krupp en Angleterre Londres, 14 Août.

L'ancien correspondant du Daily Mail à Berlin, M. Frédéric William Will, raconte ce qu'il a vu et entendu pendant sa visite en Angleterre avec sa femme, sous le prétexte d'un voyage d'agrément. Mais en réalité, ce voyage fut une véritable tournée d'espionnage.

## La guerre et la question des Ecoles

De nombreuses familles se sont adressées et ont demandé au ministère de l'Instruction Publique, si les services de l'enseignement public seraient assurés à la rentrée d'octobre et si, notamment, les professeurs seraient-ils en mesure de se rendre à Paris, à des groupements de lycées dans les locaux restés disponibles. De même les Universités reprendront leurs travaux à la rentrée d'octobre.

## Le Bulletin Militaire des armées de la République

Nos soldats recevront chaque jour des nouvelles de la guerre et du pays Paris, 14 Août.

Le gouvernement a décidé la création d'un bulletin militaire quotidien qui sera distribué gratuitement aux troupes par les soins du ministère de la guerre.

## Par suite de la guerre le milliardaire Vanderbilt est sans un sou

M. Vanderbilt, le milliardaire américain bien connu, était en Autriche avec Mme Vanderbilt, lorsque la guerre éclata. Il partit immédiatement pour Gênes où il espérait pouvoir s'embarquer à destination de l'Amérique.

## Le combat de Sokal

Le combat de Sokal, la cavalerie russe a débusqué d'une position fortifiée les régiments du 5e lanciers, du 3e hussards et une partie du 15e dragons et deux bataillons du 55e d'infanterie.

## La défense de Namur

Pour enlever aux Allemands tout prétexte de représailles, les habitants de Namur sont désarmés. On dit que les travaux défensifs autour de Namur sont réellement formidables. La position fortifiée est encore plus redoutable que Liège.

## Les Autrichiens marchent au secours de leurs alliés

Le général French, commandant du corps expéditionnaire anglais, arrivera demain samedi, à midi 28 à la gare du Nord. Il se rendra directement à l'ambassade d'Angleterre. A 16 heures, le général French rendra visite au président du Conseil, aux ministres de la Guerre et des Affaires étrangères.

## La coopération austro-allemande en Alsace

Le général French, commandant du corps expéditionnaire anglais, arrivera demain samedi, à midi 28 à la gare du Nord. Il se rendra directement à l'ambassade d'Angleterre. A 16 heures, le général French rendra visite au président du Conseil, aux ministres de la Guerre et des Affaires étrangères.

## Le secret des opérations

Le ministre de la Guerre communique la note suivante : « Etant donné les dispositions actuelles des armées françaises, anglaises et belges, le ministre de la Guerre a décidé que l'intérêt supérieur du pays commande de ne plus faire le moindre communiqué relatif aux mouvements des trois armées.

## A Paris

Le gouvernement compte sur le patriotisme de la presse pour que le silence le plus absolu soit observé en ce qui concerne les opérations militaires.

## DERNIÈRE HEURE

# LA GUERRE

## La prise de Saales par les troupes françaises

### L'Angleterre et la France conservent la maîtrise de la Mer

(Communiqué officiel) Paris, 15 Août (2 h. 30 matin).

La ville et le col de Saales sont maintenant occupés par les troupes françaises qui, hier, avaient occupé le plateau voisin.

L'artillerie française a pris à revers les positions allemandes et son feu a grandement facilité la tâche de notre infanterie, qui a eu quelques blessés mais pas un tué.

Nous avons trouvé à Saales des monceaux d'effets d'équipement abandonnés, ce qui indique une vraie débandade.

## MAITRISE DE LA MER

Les escadres anglaise et française ont assuré avec une sécurité complète les transports de troupes d'Angleterre sur le continent et d'Afrique en France. Les deux croiseurs allemands de la Méditerranée sont hors de jeu.

Les ravitaillements des belligérants alliés de la France sont certains et faciles, comme ceux de la France elle-même.

## ARRIVÉE DU GENERAL FRENCH

Le général French, commandant du corps expéditionnaire anglais, arrivera demain samedi, à midi 28 à la gare du Nord. Il se rendra directement à l'ambassade d'Angleterre. A 16 heures, le général French rendra visite au président du Conseil, aux ministres de la Guerre et des Affaires étrangères.

## Le bombardement des forts de Liège

Suivant un avis reçu de Liège, les Allemands ont cessé le bombardement des forts de la rive droite pour porter tout leur effort sur la gauche.

## La défense de Namur

Pour enlever aux Allemands tout prétexte de représailles, les habitants de Namur sont désarmés. On dit que les travaux défensifs autour de Namur sont réellement formidables. La position fortifiée est encore plus redoutable que Liège.

## Les Allemands ne marcheraient pas sur Bruxelles et Anvers

Le ministre de la Guerre déclare sans fondement la nouvelle publiée par un journal et disant que les Allemands marcheraient sur Bruxelles et Anvers.

## Surprise d'un détachement allemand

Hier, 200 cyclistes militaires ont cerné un détachement de 400 Allemands, dont ils ont tué un grand nombre et fait prisonniers cinquante. Les autres ont été dispersés.

## Le secret des opérations

Le ministre de la Guerre communique la note suivante : « Etant donné les dispositions actuelles des armées françaises, anglaises et belges, le ministre de la Guerre a décidé que l'intérêt supérieur du pays commande de ne plus faire le moindre communiqué relatif aux mouvements des trois armées.

## A Paris

Le gouvernement compte sur le patriotisme de la presse pour que le silence le plus absolu soit observé en ce qui concerne les opérations militaires.

## LA GUERRE

# LA GUERRE

## La prise de Saales par les troupes françaises

### L'Angleterre et la France conservent la maîtrise de la Mer

(Communiqué officiel) Paris, 15 Août (2 h. 30 matin).

La ville et le col de Saales sont maintenant occupés par les troupes françaises qui, hier, avaient occupé le plateau voisin.

L'artillerie française a pris à revers les positions allemandes et son feu a grandement facilité la tâche de notre infanterie, qui a eu quelques blessés mais pas un tué.

Nous avons trouvé à Saales des monceaux d'effets d'équipement abandonnés, ce qui indique une vraie débandade.

## MAITRISE DE LA MER

Les escadres anglaise et française ont assuré avec une sécurité complète les transports de troupes d'Angleterre sur le continent et d'Afrique en France. Les deux croiseurs allemands de la Méditerranée sont hors de jeu.

Les ravitaillements des belligérants alliés de la France sont certains et faciles, comme ceux de la France elle-même.

## ARRIVÉE DU GENERAL FRENCH

Le général French, commandant du corps expéditionnaire anglais, arrivera demain samedi, à midi 28 à la gare du Nord. Il se rendra directement à l'ambassade d'Angleterre. A 16 heures, le général French rendra visite au président du Conseil, aux ministres de la Guerre et des Affaires étrangères.

## Le bombardement des forts de Liège

Suivant un avis reçu de Liège, les Allemands ont cessé le bombardement des forts de la rive droite pour porter tout leur effort sur la gauche.

## La défense de Namur

Pour enlever aux Allemands tout prétexte de représailles, les habitants de Namur sont désarmés. On dit que les travaux défensifs autour de Namur sont réellement formidables. La position fortifiée est encore plus redoutable que Liège.

## Les Allemands ne marcheraient pas sur Bruxelles et Anvers

Le ministre de la Guerre déclare sans fondement la nouvelle publiée par un journal et disant que les Allemands marcheraient sur Bruxelles et Anvers.

## Surprise d'un détachement allemand

Hier, 200 cyclistes militaires ont cerné un détachement de 400 Allemands, dont ils ont tué un grand nombre et fait prisonniers cinquante. Les autres ont été dispersés.

## Le secret des opérations

Le ministre de la Guerre communique la note suivante : « Etant donné les dispositions actuelles des armées françaises, anglaises et belges, le ministre de la Guerre a décidé que l'intérêt supérieur du pays commande de ne plus faire le moindre communiqué relatif aux mouvements des trois armées.

## A Paris

Le gouvernement compte sur le patriotisme de la presse pour que le silence le plus absolu soit observé en ce qui concerne les opérations militaires.

## LA GUERRE

# LA GUERRE

## La prise de Saales par les troupes françaises

### L'Angleterre et la France conservent la maîtrise de la Mer

(Communiqué officiel) Paris, 15 Août (2 h. 30 matin).

La ville et le col de Saales sont maintenant occupés par les troupes françaises qui, hier, avaient occupé le plateau voisin.

L'artillerie française a pris à revers les positions allemandes et son feu a grandement facilité la tâche de notre infanterie, qui a eu quelques blessés mais pas un tué.

Nous avons trouvé à Saales des monceaux d'effets d'équipement abandonnés, ce qui indique une vraie débandade.

## MAITRISE DE LA MER

Les escadres anglaise et française ont assuré avec une sécurité complète les transports de troupes d'Angleterre sur le continent et d'Afrique en France. Les deux croiseurs allemands de la Méditerranée sont hors de jeu.

Les ravitaillements des belligérants alliés de la France sont certains et faciles, comme ceux de la France elle-même.

## ARRIVÉE DU GENERAL FRENCH

Le général French, commandant du corps expéditionnaire anglais, arrivera demain samedi, à midi 28 à la gare du Nord. Il se rendra directement à l'ambassade d'Angleterre. A 16 heures, le général French rendra visite au président du Conseil, aux ministres de la Guerre et des Affaires étrangères.

## Le bombardement des forts de Liège

Suivant un avis reçu de Liège, les Allemands ont cessé le bombardement des forts de la rive droite pour porter tout leur effort sur la gauche.

## La défense de Namur

Pour enlever aux Allemands tout prétexte de représailles, les habitants de Namur sont désarmés. On dit que les travaux défensifs autour de Namur sont réellement formidables. La position fortifiée est encore plus redoutable que Liège.

## Les Allemands ne marcheraient pas sur Bruxelles et Anvers

Le ministre de la Guerre déclare sans fondement la nouvelle publiée par un journal et disant que les Allemands marcheraient sur Bruxelles et Anvers.

## Surprise d'un détachement allemand

Hier, 200 cyclistes militaires ont cerné un détachement de 400 Allemands, dont ils ont tué un grand nombre et fait prisonniers cinquante. Les autres ont été dispersés.

## Le secret des opérations

Le ministre de la Guerre communique la note suivante : « Etant donné les dispositions actuelles des armées françaises, anglaises et belges, le ministre de la Guerre a décidé que l'intérêt supérieur du pays commande de ne plus faire le moindre communiqué relatif aux mouvements des trois armées.

## A Paris

Le gouvernement compte sur le patriotisme de la presse pour que le silence le plus absolu soit observé en ce qui concerne les opérations militaires.

## LA GUERRE

# LA GUERRE

## La prise de Saales par les troupes françaises

### L'Angleterre et la France conservent la maîtrise de la Mer

(Communiqué officiel) Paris, 15 Août (2 h. 30 matin).

La ville et le col de Saales sont maintenant occupés par les troupes françaises qui, hier, avaient occupé le plateau voisin.

L'artillerie française a pris à revers les positions allemandes et son feu a grandement facilité la tâche de notre infanterie, qui a eu quelques blessés mais pas un tué.

Nous avons trouvé à Saales des monceaux d'effets d'équipement abandonnés, ce qui indique une vraie débandade.

## MAITRISE DE LA MER

Les escadres anglaise et française ont assuré avec une sécurité complète les transports de troupes d'Angleterre sur le continent et d'Afrique en France. Les deux croiseurs allemands de la Méditerranée sont hors de jeu.

Les ravitaillements des belligérants alliés de la France sont certains et faciles, comme ceux de la France elle-même.

## ARRIVÉE DU GENERAL FRENCH

Le général French, commandant du corps expéditionnaire anglais, arrivera demain samedi, à midi 28 à la gare du Nord. Il se rendra directement à l'ambassade d'Angleterre. A 16 heures, le général French rendra visite au président du Conseil, aux ministres de la Guerre et des Affaires étrangères.

## Le bombardement des forts de Liège

Suivant un avis reçu de Liège, les Allemands ont cessé le bombardement des forts de la rive droite pour porter tout leur effort sur la gauche.

## La défense de Namur

Pour enlever aux Allemands tout prétexte de représailles, les habitants de Namur sont désarmés. On dit que les travaux défensifs autour de Namur sont réellement formidables. La position fortifiée est encore plus redoutable que Liège.

## Les Allemands ne marcheraient pas sur Bruxelles et Anvers

Le ministre de la Guerre déclare sans fondement la nouvelle publiée par un journal et disant que les Allemands marcheraient sur Bruxelles et Anvers.

## Surprise d'un détachement allemand

Hier, 200 cyclistes militaires ont cerné un détachement de 400 Allemands, dont ils ont tué un grand nombre et fait prisonniers cinquante. Les autres ont été dispersés.

## Le secret des opérations

Le ministre de la Guerre communique la note suivante : « Etant donné les dispositions actuelles des armées françaises, anglaises et belges, le ministre de la Guerre a décidé que l'intérêt supérieur du pays commande de ne plus faire le moindre communiqué relatif aux mouvements des trois armées.

## A Paris

Le gouvernement compte sur le patriotisme de la presse pour que le silence le plus absolu soit observé en ce qui concerne les opérations militaires.

## LA GUERRE

# LA GUERRE

## La prise de Saales par les troupes françaises

### L'Angleterre et la France conservent la maîtrise de la Mer

(Communiqué officiel) Paris, 15 Août (2 h. 30 matin).



